que entre les épisodes (et, peut-être, par une giclée de Schubert ?), Kubrick se réfère à une musique « d'époque », comme les bougies : Mozart, Haendel, Vivaldi, Back, Paisiello et Frédéric le Grand, roi de Prusse et protecteur-tourmenteur de Voltaire et de... Barry Lyndon. Même clin d'œil hautement culturel à travers les allusions picturales : Gainsborough et Reynolds, et déjà, pour les paysages, des frémissements clairs et des lumières changeantes à la Constable.

Imposture et cynisme

Mais si communicatives que soient ces jubilations d'esthète, elles ne font pas tout le prix du film, si elles en font le charme. De même que dans « Tom Jones » la marque personnelle de Tony Richardson comptait plus que le respect envers Fielding, ou que dans « la Marquise d'O... » la marque de Rohmer plus que le respect de Kleist ou de la culture européenne au début du romantisme allemand, « Barry Lyndon » vaut moins par la fidélité à Thackeray et à la civilisation européenne et particulièrement anglaise au XVIII[e] siècle que par la fidélité de Kubrick à Kubrick.

La minutie de la reconstitution historique aboutit à un réalisme qui éclate sous la pression d'un baroque sans doute « d'époque » lui aussi mais qui est surtout propre à la vision de Kubrick. L'emploi de couleurs froides — bleus et verts — pour les extérieurs, de couleurs chaudes — jaunes, orangés et rouges — pour les intérieurs nocturnes (grâce aux fameuses bougies) ne vise pas à reconstruire par contraste une « Old Merry England » joviale et truculente, turbulente et jouisseuse, comme celle que peint Richardson dans « Tom Jones », mais un monde grinçant et cruel où s'agitent des marionnettes bouffonnes et méchantes se débattant sous le double poids d'un code social établissant une hiérarchie intangible et de la mécanique impitoyable d'un argent en train de devenir le capital. Kubrick ne nous donne pas à voir la face rubiconde de John Bull mais le blafard éclat malsain de figures plâtrées de poudre (on pense au maquillage d'Alex dans « Orange mécanique ») où saigne la blessure sanglante de la bouche fardée et où les mouches ont l'air de vraies mouches momentanément immobilisées sur le cadavre en sursis, dans l'attente de la fin de toute cette agitation dérisoire. Et la fin de l'imposture.

Parce que c'est une imposture que cette civilisation ou prétendue telle, si raffinée qu'elle soit en apparence, de même qu'est une imposture cette « civilisation » à venir où la mécanisation triomphante broiera l'être humain (« Orange mécanique »). En accord avec le cynisme de Thackeray acharné à dénoncer la « foire aux vanités » ou de Hogarth peignant avec un humour féroce « la Carrière du roué » ou « le Mariage à la mode », Kubrick, sous les falbalas et les politesses d'un monde exquis de grâce, de délicatesse, d'élégance, met à nu les rouages de la lutte essentielle, toujours la même : c'est à qui prendra le dessus sur l'autre.

Bestialement, par l'exercice de la force brutale — quel que soit l'uniforme, et Barry Lyndon passe une bonne partie de son temps à changer d'uniforme sans changer d'univers, celui des massacres imbéciles de la guerre en dentelles (!) où de jolis militaires aux jolies couleurs vives, glorieuses armées joliment sanglantes de glorieux rois, ne sont, sous les rubans et les passementeries, roulez tambours et sonnez fanfares, qu'un ramassis d'assassins, de violeurs et de voleurs, de truands sans foi ni loi, à l'école desquels Barry Lyndon achève sa formation de chenapan accompli, ruffian de sac et de corde, parfait gibier de potence.

Le sordide cortège de l'argent

Et que dire de cette miniguerre à deux nommée « duel », qui, lorsqu'il n'est pas falsifié, camoufle sous les dehors chevaleresques du « point d'honneur » un assassinat pur et simple ? Que dire de l'amour, duel où la vertu est un vain mot, le veuvage un traquenard et la caresse une embuscade ? Sans parler des mômeries de la religion. Et derrière tout ça sévit l'arme du pouvoir par excellence, le fondement du système d'autorité, l'argent et son sordide cortège de putes, de maquereaux et de chevaliers d'industrie avec leurs sordides histoires de jeux, de tricheries, d'escroqueries en tout genre.

Brave garçon, tendre et loyal, Barry Lyndon, à l'école de ce monde, devient pillard et paillard, traître, espion, déserteur, ivrogne, brutal et maquereau. Bref : un *gentleman*. Thackeray ricane, Kubrick éclate de rire. Barry monte, Lyndon descend. Gloire plus amour plus argent égale zéro. A l'arrivée, Barry Lyndon se retrouve Gros-Jean comme devant. Avec une jambe en moins. Comme disait Shakespeare, autre pessimiste majeur : beaucoup de bruit pour rien.

J.-L. B.

DES NAVETS ET DES ESPOIRS

Et le cinéma français ? Toujours démissionnaire ?

La sécheresse a frappé aussi notre cinéma. Morne plaine offerte en perspective par la rentrée. On a pu arroser quelques jolies fleurs un peu fragiles : « Un type comme moi ne devrait jamais mourir », de Michel Vianey ; « les Naufragés de l'île de la Tortue », de Jacques Rozier ; « Marie Poupée », de Joël Séria ; « Demain les mômes », de Jean Pourtalé ; « Duelle », de Jacques Rivette.

Mais, hélas ! le navet prospère qu'aucune sahélisation des écrans n'affecte : « Comme un boomerang », « Cours après moi... que je t'attrape », « Une femme fidèle », *etc.* L'énumération lasse. Mode d'emploi ? Choisir un bon livre.

Ce qu'on attend un peu : « Comme sur des roulettes », de Nina Companeez ; « Autopsie d'un monstre », d'André Cayatte ; « Dracula père et fils », d'Edouard Molinaro ; « le Gang », de Jacques Deray ; « Alice ou la Dernière Fugue », de Claude Chabrol ; « le Grand Escogriffe », de Claude Pinoteau ; « le Corps de mon ennemi », d'Henri Verneuil (mais si mais si, à cause de Félicien Marceau, l'auteur du livre).

Beaucoup : « Une femme à sa fenêtre », de Granier-Deferre (à cause de Drieu La Rochelle et de l'adaptateur Jorge Semprun) ; « Sérail », d'Eduardo de Gregorio ; « L'une chante, l'autre pas », d'Agnès Varda ; « Barocco », d'André Téchiné ; « Nuit d'or », de Serge Moatti ; « le Shériff », d'Yves Boisset ; « la Victoire en chantant », de Jean-Jacques Annaud.

Passionnément : « l'Affiche rouge », de Frank Cassenti ; « Providence », d'Alain Resnais ; « Vera Baxter ou les plages de l'Atlantique », de Marguerite Duras ; « Du côté des tennis », de Madeleine Hartmann.

Pas du tout ? Le pire n'est jamais sûr, il faut toujours croire au père Noël.

J.-L. B.

DES ETUDES UN METIER

QUESTION DE CHOIX - DE POSSIBILITES

L'Ecole Universelle vous oriente, vous documente. Elle permet de faire chez soi, à tout âge, à peu de frais, sans difficulté, des études primaires, secondaires, supérieures, commerciales et techniques, d'obtenir tous diplômes et toutes situations.

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse

T.C TOUTES CLASSES - TOUS EXAMENS
Du cours préparatoire aux classes terminales A-B-C-D-E - C.E.P. - B.E.P.C. - BACCALAUREAT - Classes Techn. - B.E.P. - Bac de Technicien, F-G-H.

N.P EC. NORMALES - C.A. PEDAGOGIQUE

E.D ETUDES DE DROIT
Adm. en Fac. des non bacheliers - CAPACITE - D.E.U.G.

E.S ETUDES SUP. DE SCIENCES
Ad. en Fac. des non bacheliers - D.E.U.G. - Licence - C.A.P.E.S. - Agrégations - Médecine - P.C.E.M.

E.L ETUDES SUP. DE LETTRES
Admission en Faculté des non bacheliers - D.E.U.G. - C.A.P.E.S. - AGREGATIONS.

E.I ECOLE D'INGENIEURS - Classes préparatoires .

V.T ECOLES VETERINAIRES

L.V. LANGUES ETRANGERES
Anglais - Allemand - Espagnol - Italien - Russe - Chinois - Arabe - Examens Chambre de Commerce étrangères - Anglais - Allemand - Espagnol sur CASSETTES ou DISQUES

O.R ORTHOGRAPHE - REDACTION
Latin - Calcul - Mathématiques - Initiation Math Modernes - Orthographe sur CASSETTES ou DISQUES

P.C PERFECTIONNEMENT CULTUREL

D.P DESSIN - PEINTURE

E.M ETUDES MUSICALES

E.C COMPTABILITE
C.A.P. employé de comptabilité - B.E.P. - B.P., B Tn G2 - B.T.S., D.E.C.S. (Aptitude, probatoire, certificats) - EXPERTISE comptable - GESTION DES ENTREPRISES.

C.S SECRETARIAT
C.A.P. STENODACTYLOGRAPHE - B.E.P., B.P., B Tn G1 - B.T.S. - Sténodactylo - Secrétaire de Direction - de Médecin - Juridique - Sténodisca.

C.C COMMERCE
C.A.P. : (Sténodactylo - employé de bureau - Banque - Assurances - Vendeur) - B.E.P., B.P., B Tn G3 - Grandes Ecoles Commerc. - Représentant - Directeur Commercial - Marketing - HOTESSE (*Commerce - Tourisme*).

P.R INFORMATIQUE
Initiation - Cours de Programmation Honeywell ou I.B.M. - Cobol - Fortran - C.A.P., B.P., Bac de Technicien H. (Stages pratiques gratuits).

P.M SOCIALES et PARAMEDICALES

P.H PHOTOGRAPHIE

C.I CINEMA
C.A.P. projectionniste - Réalisation - Tech. Générale.

E.R EMPLOIS RESERVES
aux militaires, victimes de guerre, handicapés.

F.P POUR DEVENIR FONCTIONNAIRE
Administrations diverses.

I.N INDUSTRIE
C.A.P., B.E.P., B.P., B Tn, B.T.S. Electricité - Mécan. Auto. DESSIN INDUSTRIEL C.A.P., B.P., B.T.S.

T.B BATIMENT - METRE - T.P.
C.A.P., B.E.P. Métreur - Métreur-Vérificateur. DESSIN BATIMENT

R.T RADIO - TELEVISION - ELECTRONIQUE

ECOLE UNIVERSELLE
ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE
Fonctionnant sous le contrôle pédagogique de l'Etat.
59, Bd EXELMANS 75781 PARIS CEDEX 16

BON D'ORIENTATION GRATUIT N° 522
Nom, prénom
Adresse
Niveau d'études âge
Diplômes
INITIALES de la BROCHURE DEMANDEE 522
PROFESSION ENVISAGEE
SOCIETE NOUVELLE ECOLE UNIVERSELLE 59 Bd. Exelmans. 75781 PARIS cedex 16